

Jour 7 : Andahuaylillas – Raqchi – Col de la Raya – Ayaviri

- Ce matin par l'intervention divine de Viracocha qui comme personne l'ignore, est le Dieu inca pour satisfaire les touristes frileux, il y a encore de l'eau chaude. Après nous être approvisionné en médoc (pas cher les médocs et, en plus, ils te donnent ce que tu as besoin et pas plus) nous roulons jusqu'à **ANDAHUAYLILLAS** sur une route magnifique.



Ici une ferme avec alcool de maïs (le plastique rouge servant de repère)



- Cette petite bourgade n'a pas grand intérêt si ce n'est justement la place du village sans intérêt donc typique et surtout l'église qui rappelle un peu celle de **Chinchero** (une nouvelle fois il faut nous croire sur parole ...no pictures : intéressante peinture à l'entrée sur le bien et le mal, le diable tirant ces ouailles par une corde ainsi qu'un hôtel à miroirs qui à l'époque avait plus d'effet sur la populace que l'or de par ses caractéristiques de réflexion. Ce qu'il ne fallait pas faire pour amener les gens à l'église, non ?





- On repart sur cette route superbe qui relie Cusco à Puno : on se croirait un peu dans les pré-alpes, les vues sont grandioses .



Ah oui ci-dessous quelque chose de surprenant que vous voyez souventdes maisons peintesen fait ce sont des affiches électorales



- La visite de [redacted] quelque chose de vertical et de majestueux; en plus il fait beau (j'ai menacé les Dieux incas de laisser ma femme définitivement au Pérou d'où leur bienveillance à mon égard ☺)



Etonnant ces greniers en pierre de lave .



- Ici une péruvienne qui sèche le mas, les fèves et les petits pois.



Au marché à touristes , on négocie une tasse à 11 soles



La pause de midi se passe près d'une ancienne fabrique de laine, ici l'église qui n'a d'ailleurs aucun rapport .



La route s'élève de plus en plus et la neige commence à apparaître (normal nous dit le guide) ; les maisons au bord de la route ont des toits en tôle ondulé ou les toits en chaume avec une petite guérite bleue devant qui est un don du gouvernement pour lutter contre l'insalubrité. Devinez ce que c'est ?

Vous la voyez là ?



- Eh bien ce sont des lieux d'aisance tout simplement. Etonnant non ?
- Nous arrivons au **col de RAYA** (4335 m) ce qui pour nous alsacien de la plaine du Rhin constitue un nouveau record d'altitude . Il fait beau et là je me dis malgré mes douleurs intercostales que la vie vaut le coup d'être vécu (tiens c'est excès d'optimiste est il à relier à la feuille de Coca mâché juste avant ??)





- Pas moyen de négocier un pull en Alpaga pour 20 soles (P...qu'est ce qu'on est radin !!)



Un dernier arrêt pour photographier des Vigognes et des Alpagas.



On arrive à **AYARIVI** ville qui n'a plus vu de touristes depuis le 14 mai 1963 date à laquelle René Fauchard de Ménard-en-Cambrésie s'est trompé de route et a atterri dans cette ville (il a d'ailleurs fini dans une marmite ...). L'Hôtel...enfin là où est sensé dormir n'as pas d'eau chaude (mal chronique péruvien) et en attendant on fait un tour au marché local où l'on trouve contrebandes et contrefaçons de Bolivie (TV,CD,MP3...) A noter des Pousse-pousses pas très typiques





- Le temps restant permet à ma femme de terminer facilement un « mot flêché » Force 3 et moi d'avancer dans mon Fred Vargas de 25 pages (record à ce jour non battu)